

Pro A (1/4 de finale retour) : Pitch Cholet - ASVEL (60-67)

Du cœur mais pas de munitions

Malgré une bonne résistance à la « Green Team », les Choletais, une fois de plus diminués par l'absence de Demory, ont laissé filer Villeurbanne vers les lauriers qu'il mérite. Faute de lauriers, l'équipe choletaise aura apprécié les fleurs que lui adressèrent tant Beugnot que ses propres dirigeants.

CHOLET. — L'information ne fera pas sursauter le petit monde du basket des Mauges : Pitch Cholet ne passera pas en demi-finale, battu au match retour, à domicile, 60-67. Les Choletais, pourtant rétrécis dans leurs possibilités de rotations avec Valéry Demory, handicapé par son entorse, et carrément absent du jeu, ont cependant opposé une sympathique résistance aux « Euroligueurs » de l'ASVEL.

Ils furent constamment me-

nés à la marque, s'offrant une bouffée d'espérance et réveillant le public à la trentième minute. Là, deux paniers primés consécutifs de Macaccini et Fortier, ajoutés à une tentative de Methélie, ramenèrent les Choletais à un souffle de Villeurbanne, 49-50. La réplique des visiteurs fut cinglante, sous la forme d'un 11-2.

A nouveau distancés de dix points en vue du poteau, 51-61 (36'), Pitch Cholet eut le cœur

de ne pas lâcher son ultime rencontre de la saison et de l'achever à quelques petites longueurs de son vainqueur.

Les encouragements de Gregor

On est certes entré hier dans la saison des fleurs, mais personne ne s'attendait à ce que, après la traditionnelle analyse technique des coaches, Gregor Beugnot reprit le micro : « Cholet en termine là de sa saison. Je tiens honnêtement à le féliciter sur sa saison. CB a connu un coup dur avec les blessures de Stéphane Ostrowski et, pour ce soir, de Valéry Demory, mais Cholet est dans le renouveau. C'est bénéfique pour le basket français. C'est un de ses bastions qui revient à la surface et cela, c'est

très intéressant pour l'avenir, plus le championnat de France sera fort, et plus les équipes françaises seront performantes au niveau européen.

Cholet n'a pas démerité cette année. Votre équipe », ajouta-t-il en s'adressant à Eric Girard et ses présidents, Louis-Marie Pasquier et Jean-Michel Lambert, « a donné du fil à retordre à beaucoup et, sans doute, la vraie différence entre mon équipe et la vôtre, c'est la longueur du banc. Nous avons pu compenser les absences dues à de grosses blessures, pas vous. On est en tout cas contents de voir revenir Cholet au meilleur niveau. Voilà ».

Ce compliment fut apprécié par sa sincérité et sa spontanéité, car il allait au-delà de la politesse convenue d'un grand entraîneur. Dominés aux différents rebonds, souvent coincés par la formidable capacité défensive de Villeurbanne, les Choletais n'eurent pas non plus une réussite extérieure propre à faire durablement trembler leur vainqueur.

Cholet avait du cœur mais pas de munitions. « Comme en Euroligue, il nous fallait user l'adversaire pour en récolter les fruits dans les cinq dernières minutes », avait d'ailleurs dit Beugnot. L'équipe choletaise, sans son « chef d'orchestre », selon Eric Girard, ne pouvait faire plus. Comme leur entraîneur dans le compliment : « Je suis vraiment très-très fier de ce groupe et de son état d'esprit », avait-il pu affirmer avant, à juste titre.

Pierre-Maurice BARBAUD



Delaney Rudd n'a pas toujours été à la fête devant Madkins mais l'ASVEL est tout de même passée en deux manches

(Photos : E. LIZAMBARD)

Fiche technique

PITCH CHOLET : 60 (31)

44 % aux tirs, 67 % aux lancers-francs. Demory, Cimmier et Boissié non entrés en jeu. Méthélie (39°) et Coqueran (40°) éliminés pour 5 fautes

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Delorme	5	0/3	2/4	1/2	2	—	1	1	—	1	5	26'
MADKINS	11	1/6	3/5	2/4	3	—	—	—	—	3	5	40'
Jeanneau	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	5'
MARCAC.	13	2/4	3/5	1/2	2	—	1	1	—	2	—	38'
FORTIER	11	0/2	5/10	1/1	3	2	4	1	—	1	3	36'
COQUERAN	4	—	1/4	2/2	5	1	2	—	—	—	—	22'
METHELIE	16	1/2	5/7	3/4	5	3	5	1	—	4	—	33'
Equipe	—	—	—	—	—	—	3	1	—	—	—	—
TOTAL	60	4/17	19/35	10/15	20	6	16	5	—	12	13	200'

VILLEURBANNE : 67 (40)

50 % aux tirs, 68 % aux lancers-francs. Andrieux et Bourgain non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	16	1/2	5/7	3/3	2	1	2	—	—	4	3	40'
Pluvy	8	1/4	2/2	1/3	1	—	2	1	—	2	1	23'
Nébot	2	—	—	2/4	4	1	2	—	—	3	—	10'
DIGBEU	11	3/4	0/2	2/3	4	1	4	3	1	2	1	32'
HOWARD	16	1/2	6/9	1/2	2	1	3	2	—	5	3	40'
RIPPERT	3	—	1/8	1/2	4	1	6	—	—	1	1	23'
Adams	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
SMITH	11	—	3/5	5/5	3	5	4	2	—	1	3	31'
Equipe	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—
TOTAL	67	6/12	17/34	15/22	20	10	25	8	1	18	12	200'

3.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Styl et Guédin. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Pro A (quarts de finale). - Cholet-Villeurbanne: 60-67

Un point final douloureux

Il était franchement temps que la saison se termine pour Cholet-Basket, privé hier soir de Valéry Demory. Avec un effectif très amoindri, les joueurs d'Eric Girard ont mis du cœur à ce point final de la saison. Il n'y aura pas de belle à Villeurbanne. Ouf.

CHOLET. — L'histoire de la saison 1996-97 s'est achevée par un groupe de supporters qui scandaient «Jean Galle, Jean Galle!», et comme l'a souligné plus tard Greg Beugnot, «à moins de remporter le championnat, avec la formule des play-off, une saison se termine toujours en queue de poisson». Et c'est bien le cas pour Cholet. Où Louis-Marie Pasquier, pour son «dernier match en tant que président du club», a tenu à dire à son adversaire du jour qu'il «méritait le titre» et à «remercier Eric (Girard) et l'ensemble du staff technique d'avoir su tirer le maximum de son groupe». Il s'est encore dit «satisfait de la manière dont l'équipe de Cholet, très diminuée, a joué le jeu» hier soir. Merci et à la saison prochaine.

Au fait, il y a aussi eu un match hier soir à La Meilleraie. Mais certainement pas un des plus fameux du championnat. C'était particulièrement électrique en première période où tout ne fut que mal-adresses et contestation des décisions d'arbitrage. Peut-être les

hommes en gris - même si ce ne sont pas les mêmes individus - n'ont-ils guère apprécié d'être pris pour cible mardi soir à l'issue du match aller. Le public a sifflé, manifestement pas très heureux de la prestation de son équipe préférée qui a toujours été menée à la marque (2-10 à la 4', 15-18 à la 10', 23-28 à la 16', 31-40 à la pause). Il y avait pourtant de quoi être indulgent car, sans Stéphane Ostrowski, qui a été opéré des ligaments croisés à Lyon mardi matin, ni Valéry Demory, pas remis de son entorse contractée à la 8' du match aller, CB manquait sérieusement d'arguments.

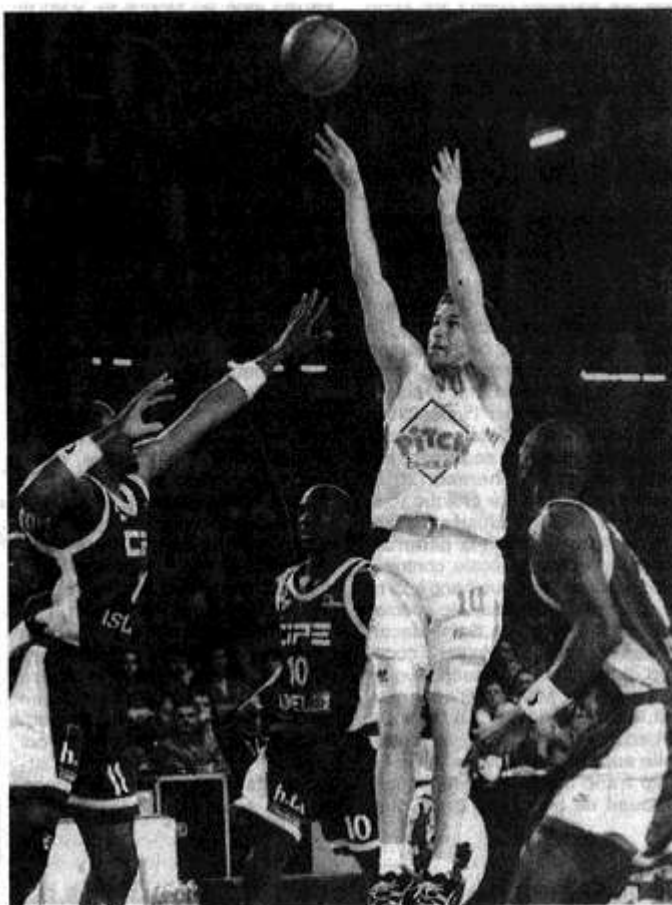
L'ASVEL sans inquiétude

«Nous étions orphelins», a déclaré Eric Girard, qui a beaucoup plus apprécié le fighting-spirit de ses hommes en deuxième mi-temps. «J'étais déçu mardi, poursuit-il. Ce soir, je ne dirais pas que je suis content, mais je suis fier de l'état d'esprit du groupe.» A la 30', après deux éclairs de génie de Giancarlo Marcaccini et Jean-Philippe Méthélie à trois points, CB est bien revenu à un point de l'ASVEL (49-50). Mais cela n'a pas inquiété Greg Beugnot qui n'a pas pris un temps mort pour autant alors qu'il avait Nébot, Digbeu et Rippert à trois fautes. L'habitude de l'Euro-ligue et de ses joutes acharnées en fin de partie.

«L'important était de passer en deux manches, insiste le coach de Villeurbanne, pour que les joueurs aient trois jours de récupération avant les demi-finales. 30 points par mi-temps pour Cholet, c'est le signe que la défense nous a sauvé, comme en d'autres occasions en coupe et en championnat. En play-off aussi, la différence se fera sur le physique.» Ils étaient pourtant cuits, les Lyonnais. «Le peps nous manque depuis le Final Four», admet Beugnot. C'est dire si Cho-

let peut vivre de regrets. Pas celui d'avoir raté une belle samedi à Villeurbanne, ç'aurait été sans intérêt dans la situation actuelle de l'équipe, mais d'avoir abordé la phase finale privée de Stéphane Ostrowski, avec un Jean-Philippe Méthélie amoindri et, pour couronner le tout, sans Valéry Demory. Au complet, ce collectif-là avait effectivement un sacré coup à jouer.

Jean-François QUÉNÉT



Giancarlo Marcaccini a été accrocheur hier, et même brillant au shoot, ramenant son équipe à un point de l'ASVEL à la 30'. Mais cela n'a pas suffi à faire gagner des Choletais très diminués en l'absence de Valéry Demory. (Photo: Georges Mesnager)

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Jeanneau ...	5'						1		
Delorme	26'	5	2/4	0/3	1/2	5	1	1	2
Madkins	40'	11	3/5	1/6	2/4	5	3		3
Marcaccini ..	37'	13	3/5	2/4	1/2		2	1	2
Méthélie	33'	16	5/7	1/2	3/4		4	8	5
Fortier	36'	11	5/10	0/2	1/1	3	1	6	3
Coqueran ...	22'	4	1/4	2/2				3	5
TOTAL	200	60	19/35	4/17	10/15	13	12	22	20

ASVEL	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	40'	16	5/7	1/2	3/3	3	4	3	2
Pluvy	23'	8	2/2	1/4	1/3	1	2	2	1
Nébot	9'	2					3	3	4
Digbeu	32'	11	0/2	3/4	2/3	1	2	5	4
Howard	40'	16	6/9	1/2	1/2	3	5	4	2
Rippert	22'	3	1/8		1/2	1	1	7	4
Adams	1'		0/1						
Smith	31'	11	3/5		5/5	3	1	9	3
TOTAL	200	67	17/34	6/12	15/22	12	18	35	20

Paul Fortier a résigné pour deux ans

CHOLET. - Jean-Michel Lambert, le nouveau président de Cholet-Basket, a annoncé après la rencontre que Paul Fortier avait résigné pour deux ans avec Cholet-Basket, «probablement comme Français», a-t-il ajouté, ce qui permettrait d'engager un shooteur étranger. «C'était la priorité de notre recrutement, souligne Eric Girard, le coach. Qu'il soit français ou américain, je souhaitais le conserver dans l'effectif. Il est vrai que, dans le passé, des grands joueurs, Rigaudeau, Bilba..., ont quitté Cholet, Fortier, lui, restera.»

L'ASVEL

sans pitié

N'ayant jamais laissé Cholet mener au score, les Rhodaniens ont atteint l'objectif qu'ils s'étaient fixé. Et maintenant Limoges !

De notre envoyé spécial à Cholet
Claude CHEVALLY

C'EST bien simple : dans une salle bien tiède pour un quart de finale retour de play-off, Cholet n'a jamais mené au score. C'est dire que l'ASVEL, qui, sous l'impulsion du tandem Rudd (3 sur 3 pour commencer) - Howard (3 sur 3 aussi), prendra rapidement les devants.

Histoire de s'installer dans une partie que les Choletais, déjà pénalisés par l'absence d'Ostrowski (opéré mardi à Lyon d'une rupture ligamentaire au genou), ont dû aborder sans Demory, condamné à rester sur le banc avec une entorse à une cheville insuffisamment guérie et avec un Méthélie à peine guéri et ayant dû venir faire soigner sa cheville gauche convalescente en début de seconde période avant de repartir tant bien que mal au combat.

Un combat qui aura donc été dominé par l'ASVEL, parti sur les chapeaux de roue (6-2, 4*), virant à mi-parcours avec neuf points

d'avance (49-31), et dont le dernier coup d'accélérateur sera définitivement fatal à Cholet. Passons sur un arbitrage qui aura beaucoup fait discuter sur les deux bancs, pour retenir que l'équipe d'Eric Girard, bien que déplorant un Fortier assez peu efficace (1), aura néanmoins fait le métier jusqu'au bout.

C'est ainsi qu'après un mauvais départ, Cholet reviendra à 15-16 (9*). Idem en seconde mi-temps, où l'ASVEL fera vite en sorte, par Digbeu interposé, de se donner douze longueurs d'avance (43-31, 21*). Mais les quatre fautes pesant sur les têtes de Rippert (27*), Nebot (27*) et Digbeu (30*) obligeront alors les Villeurbano-Lyonnais à relâcher un peu leur pressing défensif. Les Choletais en profiteront pour revenir à 49-50 (30*), avant que le tandem Rudd-Howard ne relance la mécanique adverse pour rendre un avantage de dix points aux leurs (61-51, 35*). Dès lors, l'affaire était pliée pour de bon !

(1) A l'issue du match, le staff de Cholet a annoncé que Paul Fortier avait choisi de signer un nouveau contrat de deux ans à Cholet.

Cholet							60	ASVEL							67
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off-dél.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off-dél.	P.d.			
Jeanneau	5	—	—	—	—		RUDD	40	16	6/9	3/3	1-2	3		
Demory	—	—	—	—	—		Andrieux	—	—	—	—	—	—		
Delorme	26	5	2/7	1/2	0-1	5	Bourgain	—	—	—	—	—	—		
Cimnier	—	—	—	—	—	—	Pluvy	23	8	3/8	1/3	0-2	1		
MADKINS	40	11	4/11	2/4	—	5	Nebot	10	2	—	2/4	1-2	—		
MARACCINI	38	13	5/9	1/2	0-1	—	DIGBEU	32	11	3/8	2/3	1-4	3		
MÉTHÉLIE	33	16	6/9	3/4	3-5	—	HOWARD	40	16	7/11	1/2	1-3	3		
Boisé	—	—	—	—	—	—	RIPPERT	23	3	1/8	1/2	1-4	1		
FORTIER	36	11	5/12	1/1	2-4	3	Adams	1	0	0/1	—	—	—		
COQUERAN	22	4	1/4	2/2	1-2	—	SMITH	31	11	3/5	5/5	5-4	3		
TOTAL	200	60	23/52	10/15	6-16	13	TOTAL	200	67	23/46	15/22	10-25	12		

CHOLET-ASVEL : 60-67 (31-40)

Arbitres : MM. Styf et Guedin. 3 000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 4/17 (Delorme, 0/3; Madkins, 1/6; Marcaccini, 2/4; Methélie, 1/2; Fortier, 0/2).

Ftes : 20. Éliminés : Methélie (39*), Coqueran (40*). Contre : 0. Balles perdues : 12.

Interceptions : 5.

ASVEL. — 3 pts : 6/12 (Rudd, 1/2; Pluvy, 1/4; Digbeu, 3/4; Howard, 1/2). Ftes : 20. Contre : 1.

Balles perdues : 18. Interceptions : 8.

● Plus gros écart : ASVEL : +12 (43-31, 21*).

● Évolution du score : 0/7 (3*), 15-16 (9*), 19-26 (13*), 25-32 (17*), 29-40 (20*), 31-43 (21*), 40-44 (25*), 41-50 (28*), 49-50 (30*), 49-57 (32*), 51-61 (35*), 58-64 (38*).

● **Eric GIRARD (entr. Cholet)** : « Autant à l'Astroballe, l'objectif c'était de gérer, autant dans notre salle, le but c'était d'imposer une cadence. Hélas, Demory s'est blessé en début de semaine. Et quand le chef d'orchestre n'est pas là... Bref, nos plans ont été contrecarrés. Et comme en plus, Paul (Fortier) n'était pas dans un très bon jour, et Methélie s'est de nouveau fait mal à la cheville, cela devenait mission impossible. »

● **Greg BEUGNOT (entr. ASVEL)** : « Non, je n'ai pas été inquiet au cours de ce match, même quand Cholet est revenu à un point en deuxième mi-temps. Du reste, je n'ai pas demandé un seul temps mort dans tout le match ! Disons que dans ce genre de rencontres, le jeu consiste à user l'adversaire pendant trente, trente-cinq minutes, avant de bénéficier, sur la fin, de ce travail de sappe. C'est ce que nous avons fait contre Cholet. Et maintenant, visons la finale en ayant l'oreille tendue vers l'issue de l'autre demi-finale. »

Cholet : terminus à la Meilleraie

La saison s'est achevée hier soir pour Cholet-Basket, éliminé des play-off en deux matchs secs par une formation villeurbannaise qui a prouvé qu'elle ne manquait pas de ressources physiques, en dépit de l'accumulation des matchs.

CHOLET-BASKET : 60
ASVEL : 67

Mi-temps : 31-40. Arbitres : MM. Styl et Guedin. 2.500 spectateurs environ.

Cholet-Basket : 23 tirs réussis sur 52 tentés (4/17 à 3 pts), 10 LF sur 15. 13 passes décisives. 22 rebonds (6 off.), 5 interceptions, 12 balles perdues. 1 joueur éliminé : Mehtelie (39°).

La marque : Delorme (5), Madkins (11), Marcaccini (13), Methelie (16), Fortier (11), Coqueran (4).

ASVEL : 23 tirs réussis sur 46 tentés (6/12 à 3 pts), 15 LF sur 22, 12 passes décisives. 35 rebonds (10 off.), 8 interceptions, 18 balles perdues. 20 fautes personnelles. 20 fautes personnelles.

La marque : Rudd (16), Pluvy (8), Nebot (2), Digbeu (11), Howard (16), Rippert (3), Smith (11).

L'AS Villeurbanne a réussi son pari, hier soir dans les Mauges. A savoir, passer le premier tour des play-off en deux manches gagnantes, afin de se ménager — enfin — un temps de récupération. D'autant que la bande à Greg Beugnot, toujours en quête de son billet pour l'Euroleague, ne dispose que d'une marge de manœuvre restreinte. « *Cela fait presque un mois que nous disputons trois rencontres par semaine, plaide l'entraîneur rhodanien. Les joueurs vont enfin pouvoir penser à autre chose qu'au basket pendant quelques jours.* »

Pour parvenir à ses fins, l'ASVEL s'est appuyée sur sa défense, qui n'est pas par hasard la meilleure du championnat. A l'image de Rudd, aussi à l'aise dans le bleu de chauffe qu'en habit de lumière, les récents vainqueurs de la Coupe de France se sont appliqués à sevrer les intérieurs choletais de ballons. Leur évidente supériorité au rebond — 35 prises contre 13 de moins au bénéfice de CB — les y a bien aidés.

Fortier : 2 ans de plus à Cholet

« *De toutes façons, cela fait un mois et demi que nous sommes orphelins de Ostrowski, soupire Éric Girard. Depuis qu'il est blessé, il nous manque en moyenne quinze points par match. Pour passer, il aurait fallu défendre encore plus dur. Or, nous sommes déjà la deuxième défense derrière Villeurbanne, et ce n'était pas possible.* » L'indisponibilité de Demory n'a rien arrangé. Difficile, sans le chef d'orchestre,

de pratiquer le jeu rapide à même de déstabiliser des Villeurbannais, endurcis par leurs joutes européennes.

Vite distancés (4-12, 5°), les Choletais ont au moins eu le mérite de s'accrocher, en particulier grâce à l'adresse extérieure de Marcaccini. Plus près du cercle, en revanche, les choses se compliquaient pour Fortier et les siens, Greg Beugnot gérant au mieux les fautes de ses hommes.

A la mi-temps, l'affaire était déjà bien mal engagée pour CB, qui ramenait pourtant son débours de neuf points à une seule unité, dix minutes de jeu plus tard (49-50, 31°), grâce à deux missiles à trois points signés Methelie et Marcaccini. « *J'aurais pu demander un temps mort, mais je ne l'ai pas fait, dira G. Beugnot. En play-off, les matchs se gagnent à l'usure. Il ne fallait surtout pas permettre à Cholet de souffler.* »

Bien vu : Pluvy, au-delà de la ligne des 6,25 m, relayé ensuite par l'inévitable Rudd, permettaient à l'ASVEL de prendre à nouveau ses distances pour quérir à l'heure des comptes un succès relativement étriqué, mais on ne peut plus logique. « *Autant j'étais déçu mardi à l'issue de la première manche, autant cette fois-ci je suis fier de mon groupe et de son état d'esprit* », conclut néanmoins Éric Girard, qui sait un peu plus de quoi la prochaine saison de CB sera faite, puisque après la signature de Cédric Miller, le club a annoncé hier que Paul Fortier avait prolongé de deux ans son bail dans les Mauges.

Christophe GENDRY.

Cholet perd mais garde Fortier

CHOLET. — Demory retenu sur le banc par sa cheville meurtrie mardi à Villeurbanne, l'effectif choletais était amputé d'un élément supplémentaire hier soir pour ce qui s'annonçait comme le dernier match de la saison. « Avec Valéry, nous aurions pu imposer un rythme supérieur. Gerald Madkins n'est pas à l'aise dans ce type de jeu ; l'absence de Valé constituait donc un handicap de plus », regrettait après coup Eric Girard tout en mettant l'accent sur la volonté de ses joueurs, « décidés à mener la vie dure le plus longtemps possible à Villeurbanne ».

C'était bel et bien mission impossible pour une formation choletaise qui aura toutefois réussi à limiter sous la barre des 70 points l'expression offensive du candidat déclaré au titre national. « Honnêtement, on ne pouvait faire mieux sur ce plan » : à cette réflexion d'Eric Girard venait s'ajouter comme en écho celle de Greg Beugnot. « Le play off se jouera sur la défense. Nous étions préparés et l'opposition de Cholet nous l'a confirmé. Cholet cumule les handicaps

en cette fin de saison, nous avons saisi l'opportunité pour nous épargner une troisième manche au moment où mes joueurs ont surtout besoin de ne plus voir un ballon et de sortir d'une salle de basket pendant deux ou trois jours ».

Fortier deux ans de plus

Les Choletais, eux, vont libérer la Meilleraie pour quelques mois, voire définitivement pour certains d'entre eux. La reprise, fin juillet, s'effectuera avec Paul Fortier. Objet de la convoitise de nombreux clubs, l'intérieur californien a en effet

choisi de rester choletais deux années supplémentaires. Jean-Michel Lambert, le nouveau président, l'a annoncé sitôt le match terminé.

Allons, même éliminé du play off, Cholet n'a pas tout perdu hier soir ! Il a même pris quelques longueurs d'avance sur certains de ses rivaux sur le marché des transferts : la saison prochaine, Paul Fortier, dont le dossier de naturalisation suit son cours, évoluera aux côtés du déjà naturalisé Cédric Miller. D'ores et déjà, il faut considérer que le recrutement du second Américain s'orientera vers un extérieur !

G. T.



Paul Fortier, ici à droite à la lutte avec Rippert, sera Choletais jusqu'en 1999

Pro A : c'était la saison du renouveau à Cholet-Basket

É. Girard : « Un gage de continuité »

Sixième du championnat, malchanceux de tomber sur Villeurbanne, tant en coupe de France qu'en play-off, Cholet-Basket a terminé jeudi dernier sa saison du renouveau. L'objectif européen est atteint.

CHOLET. — Dommage que la saison 1996-97 se soit achevée par un match sans ambiance, jeudi, à La Meilleraie, où Cholet, affecté par les blessures, n'a pas pu effacer l'amertume du départ de Jean Galle. Le reste fut de qualité. Dans un petit bilan, Éric Girard, l'entraîneur, voit d'abord les points négatifs :

● la saison s'est terminée en queue de poisson. « Sans les blessures de Méthélie, Ostrowski et Demory, nous aurions pu clore à La Meilleraie sur une victoire contre Villeurbanne. Depuis quatre mois et demi (15 décembre), nous n'avons pas perdu à domicile. »

● Bruno Coqueran a manqué. « Avec lui toute la saison, nous aurions eu trois ou quatre victoires de plus, à Limoges, Pau, Montpellier ou Antibes. Cela nous aurait placé à la 4^e ou 5^e place. Nous avons chaque fois manqué la passe de quatre succès consécutifs. »

● Une fausse note au recrutement : Colin Irish. « C'est 100 % de notre faute, la mienne, celle de Tom Becker et de Jean Galle. Nous nous sommes fiés à des renseignements. Je n'engagerai plus un joueur suite à un petit match et un entraînement. »

● Sylvain Delorme n'a pas franchi le palier attendu. « J'y ai énormément cru, et je crois toujours en lui, mais il n'a jamais pu mettre son talent au service de l'équipe, alors qu'à l'entraînement, il fait des choses exceptionnelles, on dirait un Américain ! Je lui ai donné sa chance, mais mentalement, il n'a pas confirmé. »

● A la fois une déception et une satisfaction, les matches à l'extérieur contre les « gros » du championnat n'ont donné lieu à aucun exploit de la part de Cholet-Basket, qui est souvent passé très près (surtout à Pau) et n'a jamais ramassé une « volée », « la preuve, estime Eric Girard, que tactiquement, nous étions bien préparés. Il nous a manqué un joueur de banc supplémentaire. Chaque fois, nous avons opté pour la prudence et la rigueur. En jouant différemment, nous aurions peut-être pris trois fois vingt points et gagné une fois de deux, mais hormis Marcaccini, nous n'avons pas des joueurs capables de mettre le feu un jour de réussite totale. Nous avons un effectif un peu trop « sage », mais pour mes débuts de coach et avec la nécessité de ramener le public à La Meilleraie, il fallait, plutôt que des choses extraordinaires, des victoires avec des joueurs complémentaires. »

L'Europe, objectif atteint

L'objectif était de redevenir européen. Avec la sixième place, il est rempli. « Et je préfère être à ma place qu'à celle d'Alain Weisz, mon collègue du Mans, qui a amené son équipe très haut, peut-être trop haut. Je ne suis pas un casseur d'images, je préfère la continuité. »

Dans les points positifs, Eric Girard retient :

● La régularité à domicile. « Nous n'avons perdu que trois matches, contre Limoges, le grand Pau de Rigaudeau et Funderburke, soient les deux premiers, et Montpellier, ce qui est ma plus grosse déception de l'année, mais elle nous a aussi permis de revenir concentrés après la trêve. »

● La deuxième défense du championnat. « C'est un gage de continuité. Nous n'avons pas défendu à la Maljkovic, avec des types costauds et un banc fourni autorisant les fautes, mais tactiquement, en fonction de l'adversaire, avec un Stéphane Ostrowski qui a évolué dans ce domaine, même à 35 ans. »

● L'état d'esprit du groupe. « Fabuleux toute l'année ! Pourtant, le public était déçu de la saison précédente, le groupe était remanié... et nous n'avons jamais lâché un match, même à Villeurbanne en play-off quand les gars étaient au bord de la rupture. »

Enfin, la réussite de l'année est aussi celle d'Eric Girard, jeune coach de 32 ans, qui s'est mer-

veilleusement entendu avec deux anciens leaders de l'équipe de France, Valéry Demory et Stéphane Ostrowski, plus âgés que lui. Il a formé un staff technique harmonieux avec un directeur sportif, Jean Galle, qu'il « remercie très fort » de l'avoir lancé dans la carrière d'entraîneur, deux adjoints complémentaires, Tom Becker et Jacky Périgois. De l'ensemble, il souhaite conserver « l'état d'esprit, la rigueur défensive » en ajoutant « plus de jeu rapide » (bienvenue Miller), et en espérant « trouver le joueur qui sorte de l'ordinaire, capable d'amener l'étincelle qui a manqué cette année. »

Jean-François QUÉNET.